

Séoul, ville géante, cités radieuses

Sylvie Guichard-Anguis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/10896>

DOI : [10.4000/gc.10896](https://doi.org/10.4000/gc.10896)

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

Pagination : 134-135

ISBN : 2-296-00104-1

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Sylvie Guichard-Anguis, « Séoul, ville géante, cités radieuses », *Géographie et cultures* [En ligne], 55 | 2005, mis en ligne le 29 mars 2020, consulté le 28 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/10896> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.10896>

Ce document a été généré automatiquement le 28 novembre 2020.

Séoul, ville géante, cités radieuses

Sylvie Guichard-Anguis

RÉFÉRENCE

Valérie Gelézeau, 2003, *Séoul, ville géante, cités radieuses*, Paris, CNRS éditions, 291 p.

- 1 Avec l'ouvrage *Séoul, ville géante, cités radieuses*, Valérie Gelézeau apporte une passionnante contribution à l'étude des grands ensembles d'appartements en Asie. N'importe quel visiteur venu d'Europe en découvrant ces paysages urbains qui se déploient sur des kilomètres ne peut être que saisi et s'interroger sur le mode d'habiter qui se présente devant ses yeux. Consacrée à la capitale de la Corée, la lecture de ce livre se révèle tout à fait pertinente pour d'autres pays d'Asie, si l'on pense aux tours qui bordent désormais la ligne côtière un peu partout à Hong Kong ou à l'élévation vertigineuse des centres des grandes métropoles japonaises depuis quelques années, etc. Récemment l'immense popularité à travers toute l'Asie, tout régime politique confondu, des feuilletons télévisés produits en Corée qui diffusent une image de l'urbanité contemporaine associée à ces grands ensembles d'appartements ne peut que contribuer au succès d'un tel type d'habitat associé à une certaine modernité.
- 2 Préfacée par Jean Robert Pitte, abondamment illustrée, cette étude très complète divisée en trois parties repose sur des sources bibliographiques non négligeables en coréen qui permettent à l'auteur de faire connaître en français les résultats des travaux de multiples chercheurs de ce pays. Sept chapitres organisent l'ouvrage. Dans le premier, Valérie Gelézeau s'interroge sur l'origine sociale de ceux qui résident dans de tels immeubles, pour nous apprendre que c'est la classe moyenne qui en a pris possession. Cette adoption de l'appartement par la bourgeoisie a été facilitée par une spécificité de la politique coréenne du logement, qui a promu l'accession à la propriété tout en contrôlant les prix. Ainsi, l'appartement est devenu un signe extérieur de richesse dont l'acquisition s'effectue en fonction de stratégies diverses décrites par l'auteur. Dans le second chapitre, Valérie Gelézeau s'interroge sur la nature de ces grands ensembles d'appartements, en brossant un historique de leur construction et de

l'évolution de ces programmes de construction. Elle met clairement en valeur la spécificité de ces grands ensembles qui sont parfaitement intégrés à la ville et à la société urbaine, en établissant un parallèle avec la situation française. Elle élargit ensuite la perspective par un tableau des grandes étapes de l'évolution de la politique coréenne du logement dans la seconde moitié du XXe siècle. La mise en place d'un système d'attribution de lots (*punyang*) a suscité une énorme demande. Ces grands ensembles sont la traduction paysagère de la croissance brutale du modèle coréen. Le cinquième chapitre tente de cerner l'origine de ces conceptions en matière d'habitat. S'ils peuvent être assimilés à une production occidentale / nord-américaine, leur fonctionnement les en différencie tout à fait. L'auteur poursuit l'étude ethnologique entreprise dans le premier chapitre pour présenter la perception de ces logements par leurs habitants. Elle révèle la mixité des pratiques et surtout que la « coréanité » reste associée à l'intimité et à l'appropriation des lieux. L'ouvrage s'achève par une étude de la sociabilité et démontre que les propriétaires qui furent les principaux acteurs du développement économique en sont aussi les principaux bénéficiaires.

- 3 La similitude de vocabulaire avec la langue japonaise, voire dans la conception même des unités d'habitation, souligne les influences réciproques qui parcourent les pays développés en Asie. La situation décrite par l'auteur en Corée trouve ainsi de multiples échos dans les pays voisins et devrait susciter, nous l'espérons, de nombreux travaux comparatifs.

AUTEUR

SYLVIE GUICHARD-ANGUIS

Espace et culture